La dissertation de culture générale, une épreuve de recrutement de futurs professionnels de catégorie A

1. L'épreuve et ses exigences

La dissertation de culture générale est un exercice codifié qui répond à des exigences de sélection. On attend de vous un développement argumenté et construit, en réponse à une question posée, et vous serez évalués sur des éléments précis.

Deux éléments sont à prendre en compte et à concilier dans la réalisation de cet exercice : les exigences propres à la dissertation de culture générale ET le type de concours que vous présentez, qui n'est autre que la première étape d'un recrutement. La composition obéit à des règles de construction et d'exposition du propos, le type de concours (bibliothécaire / conservateur) détermine le(s) champ(s) dans lesquels choisir les exemples dont l'analyse étaye l'argumentation.

Gardez à l'esprit que vous n'écrivez pas pour vous-même mais toujours à l'attention d'un jury qui dispose de sa grille de notation. Vous devez montrer que vous avez compris les exigences de l'exercice et que vous savez vous y conformer.

Pour réussir cet exercice, il vous faut acquérir ou affermir une méthode qui vous permettra de traiter à peu près tous les sujets (cela s'entend avec un bagage minimum de culture générale). Pour cela, pas de miracle, il faut pratiquer (et se tromper, même le hors-sujet est formateur, tant que ce n'est pas le jour du concours !)

Enfin, dans la mesure du possible, veillez à soigner votre écriture et la présentation générale de votre devoir. Étant confrontés à la correction de nombreuses copies, les correcteurs seront d'autant plus sensibles à une écriture lisible, avec peu de ratures.

Les rapports du jury du concours de bibliothécaire et de conservateur soulignent cet aspect et rappellent que les fautes de rédaction, d'orthographe et le manque de soin sont lourdement sanctionnés. Il importe de vous entraîner dès le départ à rédiger à la main, en évitant les ratures et modifications au blanc pour retrouver l'aisance nécessaire pour le jour du concours.

Ainsi, le rapport du jury du concours de bibliothécaire externe de 2016 rappelle que « [...] les copies sales, les fautes d'orthographe et de syntaxe [...] ne peuvent être acceptées dans un devoir de concours de catégorie A. Certains candidats ont rendu des copies pratiquement illisibles, soit pour avoir écrit avec une encre très pâle, soit pour avoir écrit en caractères minuscules : le correcteur ne peut noter que ce qu'il arrive à lire » et celui de 2017 ajoute que « les copies affligées d'une orthographe résolument défaillante, d'une syntaxe hasardeuse ou entachées de graves méconnaissances et lacunes ont été sanctionnées par des notes éliminatoires (inférieures à 5 sur 20). »

Les copies étant envoyées sous forme de scans aux correcteurs, il est important d'utiliser un stylo qui fournisse un fort contraste pour que le scan soit le plus lisible possible. On vous recommande donc l'encre noire.

2. La méthode à acquérir ou à consolider (voir aussi fiches 2 et 3)

Relativisez l'angoisse de la page blanche : avec une bonne analyse du sujet et une méthode de rédaction aguerrie, il est tout à fait possible de s'en sortir. Avec l'entraînement, vous pourrez de tout sujet faire ressortir une problématique. Un sujet qui vous pose des difficultés n'est pas un sujet qui va vous disqualifier ; au contraire, un sujet difficile amène le candidat à aller le plus loin possible dans sa réflexion alors qu'il y a toujours un risque avec une thématique que l'on connaît d'être moins rigoureux car l'attention se relâche sous le sentiment que tout se passera bien !

Par méthode, on entend :

- Une analyse systématique du sujet pour :
 - poser un problème que vous vous attachez à résoudre dans votre développement ;
 - et surtout, éviter le hors-sujet (le plus pénalisant, générateur de notes éliminatoires : mieux vaut à la rigueur limiter les dégâts en traitant le sujet de façon plate que de passer à côté).
- Une méthode de rédaction solide, une progression construite (élaboration d'un plan selon des principes préétablis mais en gardant bien sûr une certaine souplesse pour s'adapter au sujet). NB : Le plan peut indifféremment être construit en deux ou trois parties (se reporter à la fiche 3 pour la construction du plan) ; il faut privilégier la forme dans laquelle vous êtes le plus à l'aise. La cohérence, la progressivité et la clarté du plan sont les qualités attendues quelle que soit la forme adoptée.
- Un niveau de langage adapté à l'exercice (soigné voire élégant, mais non pompeux) avec une orthographe et une syntaxe irréprochables.

3. Les sujets

3.1. Typologie des sujets

Un sujet de dissertation peut être posé sous plusieurs formes :

- **Les notions** : une (notamment au concours de bibliothécaire externe depuis 2014) ou deux notions reliées par une conjonction de coordination.

La problématique n'est pas explicite, vous devrez l'élaborer à partir de votre analyse du sujet et de vos connaissances. Ce type de sujet implique de bien connaître la ou les notion(s) (dans leurs aspects historiques et leur actualité), pour comprendre le cas échéant pourquoi les deux termes sont réunis et en quoi cette réunion pose question. Vous devez saisir ce qui les rapproche et ce qui les met en tension, et

savoir faire « jouer » les notions entre elles. C'est de ce jeu que naît la problématique et toute la teneur de votre devoir.

NB : Les deux notions ne doivent jamais être traitées séparément dans le développement mais toujours en lien l'une avec l'autre. Vous devez faire jouer les notions de A vers B et de B vers A, sans privilégier l'une par rapport à l'autre.

Exemples :

Romantisme et politique (conservateur externe 2011)

Conservation et valorisation du patrimoine : opposition ou synergie ? (bibliothécaire externe 2013)

- **Une question :** ce type de sujet ne permet surtout pas de faire l'économie d'une problématique ; l'analyse en profondeur du sujet doit faire ressortir la problématique par le biais d'une reformulation.

Exemples :

Le tourisme est-il un atout ou un risque pour la culture ? (bibliothécaire externe 2006)

La presse écrite a-t-elle encore un avenir ? (bibliothécaire externe 2009)

Le numérique peut-il faire évoluer l'exercice de la citoyenneté ? (conservateur externe 2014)

- **Une citation :**

Si l'auteur et la source sont donnés, ils peuvent vous aider à situer le contexte. Il est bon de montrer par quelques éléments d'analyse que vous connaissez la pensée de l'auteur, mais il ne faut pas se laisser enfermer dans un discours de spécialiste. On vous demande de prendre la citation dans son acception générale. Ne surtout pas faire une composition qui ne tournerait qu'autour de l'auteur et de l'époque de l'auteur de la citation ; au contraire, il faudra ouvrir votre développement à d'autres époques et d'autres auteurs.

Si la citation est suivie d'une question, il faut lire la citation à travers cette question posée, qui oriente l'analyse du sujet.

Exemple : « Là est le secret, le principe, la force, l'économie, l'hygiène du génie ; cette singulière force de jeunesse : manquer de mémoire, n'avoir pas de mémoire, ne traîner pas derrière soi cette lourde masse, ce train de chemin de fer, ce train de marchandise... »

Charles Péguy, *Véronique : dialogue de l'histoire et de l'âme charnelle*, Paris, Gallimard, 1972, p. 71. (conservateur externe 2007)

Exemple avec question (neutre) :

« Le livre est devenu en occident un invariant de la culture, sa matrice, et c'est pourquoi l'idée de le perdre suscite chez nous une peur primale. » (« Et comment va la mort du livre ? » dans *Demain, le livre*, 2007).

Que vous inspire cette réflexion ? (conservateur interne 2012)

« Dans sa Leçon inaugurale au Collège de France (1986), Maurice Agulhon se disait convaincu « qu'un navire d'historien, aux cales bourrées et comme lestées de marchandises, tient mieux la mer que le catamaran de l'essayiste ». Qu'en pensez-vous? (conservateur externe, 2017)

3.2. Spécificités de chaque concours

3.2.1. Concours interne et externe de conservateur

Composition de culture générale sur un sujet élaboré à partir des questions du programme permettant d'apprécier l'aptitude du candidat à analyser une question donnée et à exposer de façon claire et ordonnée une problématique (durée : 5 heures, coefficient 3).

Toute note inférieure à 5 est éliminatoire.

Les sujets du concours externe de conservateur de ces dernières années balayent tous les domaines de la culture générale dans les limites imposées par le programme mis en place en 2008 et actualisé en 2010¹ : histoire des idées, art, histoire, littérature, épistémologie des sciences, etc.

En ce sens les sujets sont bien représentatifs de ce que le jury attend des futurs lauréats : une maîtrise des thèmes au programme, une compréhension de l'« esprit » de la culture générale, une faculté d'analyse et de synthèse face à des sujets parfois longs et bien sûr un esprit critique, qu'il s'agisse d'analyser une opinion, un plaidoyer ou une formule neutre dont on fera ressortir les problèmes implicites.

En ce qui concerne le concours interne, les sujets sont plus aux prises avec le monde culturel dans son histoire et son actualité : monde du livre, patrimoine artistique et historique, administration. Toutefois un sujet posé en interne comme ceux de 2009 ou de 2014 se rapproche du type de sujet posé en externe (cf. sujets des sessions précédentes en annexe).

Faire preuve d'esprit critique, c'est se placer dans l'anticipation d'une situation de management ou de prise de décision. C'est savoir montrer en quelques phrases d'analyse que l'on a compris les grands enjeux du sujet, la raison du choix de ce sujet — la plupart du temps en résonance avec l'actualité — et que l'on a suffisamment de connaissances pour proposer une problématique pertinente et adaptée.

En termes de connaissances, le jury attend de vous, au-delà de la maîtrise du programme, que vous mainteniez un juste équilibre entre les références attendues, incontournables, et d'autres exemples relevant d'un choix plus personnel.

En somme, l'idéal est d'adopter la posture de l'honnête homme dans un exercice maîtrisé et équilibré : une culture générale étendue — un généraliste plutôt qu'un

¹ Voir http://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/pid20536/bulletin-officiel.html?cid_bo=73612&cbo=1, consulté le 15/08/2019

spécialiste ; une attitude courtoise envers le jury à travers l'écriture ; maîtrise du discours, pertinence et variété des exemples, structuration claire du plan. Le bon goût et la modération s'exprimeront aussi dans la capacité à proposer un devoir suffisamment fourni et argumenté, ponctué à certains endroits stratégiques de tournures élégantes, et de trouver un juste milieu entre la dilution stérile des idées et la sécheresse d'un propos lacunaire.

Un devoir pourra ainsi faire entre 6 et 10 pages maximum, avec une moyenne de 8 pages. Pour un devoir en trois parties, cela représente :

- Introduction : une demi-page à une page
- Partie 1 : 2 pages
- Partie 2 : 2 pages
- Partie 3 : 2 pages
- Conclusion : une demi-page.

3.2.2. Concours externe de bibliothécaire

*Composition sur un sujet relatif au rôle et aux missions des bibliothèques, à l'économie du livre et de l'information et aux pratiques culturelles (durée : 4h ; coefficient 2).
Toute note inférieure à 5 est éliminatoire.*

Les sujets antérieurs montrent que les sujets s'attachent à une question d'actualité qui ne peut pas être ignorée des candidats. Il s'agit d'une composition de culture générale même si le développement doit se faire dans un champ délimité par l'intitulé de l'épreuve. Il faut garder en tête cet aspect car cela oriente le choix des références qui peuvent être prises dans la totalité des champs convoqués. Les rapports de jurys soulignent que les devoirs donnant des exemples pris uniquement dans le monde des bibliothèques sont sanctionnés lorsque l'on pouvait convoquer d'autres références à juste titre : la compréhension de la notion apparaît alors comme trop étroite et, paresse ou facilité, abusivement restreinte. Pour la session 2013 par exemple, le jury déplore les choix restreints aux bibliothèques ou aux musées pour illustrer la notion de patrimoine et l'insuffisance des analyses de références pertinentes.

La connaissance précise du contexte institutionnel, juridique ou international est mentionnée à plusieurs reprises dans les rapports de jury comme une attente souvent déçue. Les rapports citent ainsi l'évocation trop allusive de lois comme Hadopi (session 2012) ou la méconnaissance du paysage de l'enseignement supérieur (session 2007). Ces exemples montrent que les candidats doivent faire preuve de curiosité à l'égard de l'environnement dans lequel ils se destinent à exercer à titre professionnel, mais aussi d'une réflexion au titre de citoyen éclairé. Ces deux aspects répondent pour le premier à la délimitation du périmètre du sujet au domaine d'exercice professionnel des bibliothécaires, et pour le second à la dimension de la culture générale entendue comme capacité à réfléchir sur les évolutions et les enjeux de la société actuelle.

Pendant des années, le sujet a pris la forme d'une question mais c'est de moins en moins le cas, comme le prouvent les sujets posés depuis 2014.

La durée de l'épreuve implique des copies équilibrées, ni trop brèves ni trop longues (selon votre écriture, 6 à 8 pages environ), très construites. Les rapports de jury font part de leur étonnement devant le nombre de copies très brèves (moins de quatre pages) et devant les copies très longues (plus de dix pages) et décousues. Le temps imparti permet de structurer un texte bref mais précis, ce qui exige de consacrer la moitié du temps environ à la préparation du brouillon (avec rédaction de l'introduction, de la conclusion, du plan détaillé avec les transitions) et la seconde moitié à la rédaction du devoir.

4. Les exigences des jurys

Les rapports de jurys sont des documents précieux que vous devez connaître et consulter régulièrement, notamment les plus récents. Ils vous éclairent sur ce qui est attendu de vous et sur les écueils à éviter à tout prix. Ils rendent compte de la couleur du jury selon son président.

Ceci est particulièrement vrai lorsque le jury explicite précisément les grandes lignes de ce qui était attendu ou recevable et les écueils rencontrés par les candidats.

Sur le site du ministère de l'Enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation, vous pouvez lire les meilleures copies des concours des sessions précédentes².

NB : même si vous passez l'un des deux concours seulement, ne vous privez pas d'aller lire les rapports de l'autre concours pour recueillir des informations complémentaires sur l'exercice de composition.

4.1. Les éléments à retenir

- Définir les termes principaux dont on traite.
- Mettre le sujet en perspective.
- Apporter un éclairage personnel.
- Développer une réflexion pertinente à partir d'exemples diversifiés et analysés.
- Construire un plan en vue d'une démonstration, où l'on suit le fil du raisonnement.
- Développer une réflexion qui progresse et qui s'approfondit.
- Savoir construire une pensée dialectique.

4.2. Les éléments rédhibitoires

- **Une langue non maîtrisée** : fautes d'orthographe et de syntaxe, phrases non structurées, succession de phrases nominales, style oral et expressions familières. Le jargon (termes techniques employés à mauvais escient, qui n'ont de sens que dans leur contexte propre), les anglicismes et le franglais sont à proscrire. L'orthographe est un point crucial : on attend de vous que vous vous relisiez, il n'est pas possible de laisser passer pour l'admissibilité une copie comportant trop de fautes d'orthographe (5 maximum et encore !). En tant que catégorie A, vous serez

² <https://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/pid24796/se-preparer-aux-concours-de-personnels-des-bibliotheques.html>, consulté le 30/06/2020

amené à rédiger des documents administratifs, à communiquer quotidiennement avec votre hiérarchie ou avec l'équipe que vous dirigez, et même si l'on échange aujourd'hui beaucoup par mail, les fautes d'orthographe vous desserviront. Ce peut donc être un élément très discriminant pour vous aux yeux du jury.

Pour l'ensemble du devoir, on adoptera une ponctuation neutre (pas de points d'exclamation, de phrases terminées par des points de suspension) et l'on éliminera les tournures orales (« ça », « c'est...qui »).

- **Le non-respect et l'ignorance des règles de l'exercice** : absence de définitions, absence de plan, développement sans structuration logique, juxtaposition de remarques anecdotiques sans plan logique.
- **Une structuration claire au premier coup d'œil** : Votre copie aura des sauts de ligne suffisamment importants entre les grandes parties et à l'intérieur des parties, les sous-parties ressortiront également (retour à la ligne, alinéas).
- **Des lacunes graves de culture** : trop d'approximations et de contre-vérités historiques, économiques, scientifiques ; d'une manière générale, méconnaissance des faits historiques, culturels et sociaux.
- Les affirmations péremptoires, les positions sans nuance ni argument.

Rapport de jury conservateur 2011 : 151 notes éliminatoires sur 746 devoirs.

Défauts sanctionnés : trop de fautes d'orthographe, fautes de syntaxe, absence de plan, hors-sujet, lacunes graves ou énormités.

Rapport du jury bibliothécaire 2013 : jusqu'à 7 points enlevés si l'on cumule les négligences du style, les fautes de syntaxe, d'orthographe, les défauts de présentation. 131 copies ont reçu une note éliminatoire, soit environ 12 % des copies rendues.

5. Bibliographie

Orthographe, syntaxe

Site de l'Académie française, Questions de langue

<http://www.academie-francaise.fr/questions-de-langue>

Site de l'Académie française, Dire, ne pas dire

<http://www.academie-francaise.fr/dire-ne-pas-dire>

Site de l'office québécois de la langue française

<http://www.oqlf.gouv.qc.ca/>

Conjugaison

Site du journal *Le Monde* :

<http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/>

Usuels

Alain Virmaux et Odette Virmaux, *Dictionnaire des mouvements artistiques et littéraires 1870-2010. Groupes, courants, pôles, foyers*, Paris, Éditions du Félin, coll. « Les marches du temps », 2012, 565 p.

Revue généralistes

Ces revues proposent des dossiers en lien avec des thèmes d'actualité et offrent des mises en perspectives plus intéressantes dans le contexte de la préparation à la dissertation que des quotidiens comme *Le Monde* (ces derniers étant à pratiquer toutefois pour la familiarité avec l'information).

Le Débat (0246-2346)³

Esprit (0014-0759)⁴

Commentaire (0180-8214)⁵

Cités (1299-5495)⁶

Communication & langages (0336-1500)

France Culture est un merveilleux reflet des débats qui animent notre société.

³ <http://le-debat.gallimard.fr/> Consulté le 30 juin 2020

⁴ <https://esprit.presse.fr/> Consulté le 30 juin 2020

⁵ <https://www.commentaire.fr/> Consulté le 30 juin 2020

⁶ <https://revuecites.wordpress.com/> Consulté le 30 juin 2020

Annexe : sujets des sessions précédentes

Nota bene : extrait du rapport du jury de conservateur, session 2012

« Les sujets de composition proposés aux candidats du concours externe entre 2008 et 2012 ont abordé des thèmes très variés du programme général du concours. Aucun d'entre eux ne relève d'une question de cours, y compris lorsqu'il n'est pas tiré d'une citation. Le jury a au contraire cherché à privilégier des sujets qui encouragent une réflexion dialectique, critique et argumentée. »

Conservateur externe 2021

« L'Europe cherche, avec raison, à se donner une politique et une monnaie communes, mais elle a surtout besoin d'une âme ».

Vous commenterez cette phrase écrite en 1991 par le journaliste André Frossard (1915-1995).

Conservateur interne 2021

École et inégalités sociales.

Conservateur externe 2020

« Le principe de l'art : retrouver plus que ce qui s'est perdu. »
Elias Canetti, *Le Territoire de l'Homme*, 1973 (édition originale : *Die Provinz des Menschen : Aufzeichnungen 1942-1972*, Hemmingen, 1973).

Conservateur interne 2020

Une science participative est-elle possible ?

Conservateur externe 2019

« La République, c'est le droit de tout homme, quelle que soit sa croyance religieuse, à avoir sa part de la souveraineté. » Vous commenterez la citation de Jean Jaurès extraite de la revue *Histoire socialiste* (1789-1900), Paris, Rouff, 1902.

Conservateur interne 2019

« La liberté d'opinion est une farce si l'information sur les faits n'est pas garantie et si ce ne sont pas les faits eux-mêmes qui font l'objet du débat ».

Vous commenterez la citation de Hannah Arendt extraite de *La Crise de la culture*, Paris, Gallimard, 1968 (titre original : *Between Past and Future*, New York, Viking, 1961)

Conservateur externe 2018

« Toute histoire est contemporaine ».

Vous commenterez l'affirmation de Benedetto Croce extraite de *L'Histoire comme pensée et comme action*, Paris, 1968 (édition originale : *La Storia come pensiero e come azione*, Bari, 1938).

Conservateur interne 2018

« La conservation des monuments du passé n'est pas une simple question de convenance ou de sentiment. Nous n'avons pas le droit d'y toucher. Ils ne nous

appartiennent pas. Ils appartiennent en partie à ceux qui les ont construits, en partie à toutes les générations d'hommes qui viendront après nous ».

Vous commenterez la citation de John Ruskin extraite de l'ouvrage *Les sept lampes de l'architecture*, Paris, 2017 (édition originale : *The Seven Lamps of Architecture*, Londres, 1849).

Conservateur externe 2017

Dans sa Leçon inaugurale au Collège de France (1986), Maurice Agulhon se disait convaincu « qu'un navire d'historien, aux cales bourrées et comme lestées de marchandises, tient mieux la mer que le catamaran de l'essayiste ».

Qu'en pensez-vous ?

Conservateur interne 2017

Interrogée, en 1985, sur ce que seraient les années 2000, Marguerite Duras répondit :

« Dans les années 2000, il n'y aura plus que des réponses. La demande sera telle qu'il n'y aura plus que des réponses. Tous les textes seront des réponses, en somme. Je crois que l'homme sera littéralement noyé dans l'information, dans une information constante. Sur son corps, sur son devenir corporel, sur sa santé, sur sa vie familiale, sur son salaire, sur son loisir.

Ce n'est pas loin du cauchemar. Il n'y aura plus personne pour lire. Ils verront de la télévision. On aura des postes partout, dans la cuisine, dans les water-closets, dans le bureau, dans les rues. Où sera-t-on ? Tandis qu'on regarde la télévision, où est-on ? On n'est pas seul. On ne voyagera plus, ce ne sera plus la peine de voyager. Quand on peut faire le tour du monde en huit jours ou quinze jours, pourquoi le faire ? »

Que pensez-vous, en 2017, de cette prophétie ?

Marguerite Duras, Interview télévisée, septembre 1985.

Conservateur externe 2016

S'interrogeant sur le jugement que réserverait la postérité à l'art contemporain, Jean Dubuffet déclara :

« A la postérité je ne fais la moindre confiance. C'est mirage de s'imaginer que les générations futures auront plus de discernement que les nôtres. Elles en auront moins, car leur échapperont les allusions et références au contexte auquel toute production est intimement liée. Ce contexte aura changé : nos œuvres s'en trouveront déstabilisées, vidées de leur sang propre. Elles seront abordées en fonction d'un contexte nouveau qui les dénaturera. »

Cette analyse vous semble-t-elle pertinente ?

Jean Dubuffet, *Bâtons rompus*, Editions de Minuit, 1986.

Conservateur interne 2016

Qu'est-ce qu'un chef-d'œuvre ?

Conservateur externe 2015

Vous commenterez la citation suivante : « Quand le peuple est dit souverain, il est décent que le souverain sache lire » (Emile de Girardin, « La littérature à six sous », in La Revue de Paris, 1834)

Conservateur interne 2015

Notre société a-t-elle besoin de héros ?

Conservateur externe 2014

Le numérique peut-il faire évoluer l'exercice de la citoyenneté ?

Conservateur interne 2014

La phrase écrite par Ferdinand Buisson (1841-1932) : « L'amour de la petite patrie mène à l'amour de la grande » a-t-elle encore un sens en 2013 ?

Conservateur externe 2013

« La culture est la langue commune de l'Europe. » Fernand Braudel. Commentez cette phrase.

Conservateur interne 2013

Quel sens l'érudition peut-elle avoir aujourd'hui ?

Conservateur externe 2012

« La géographie, ça sert d'abord à faire la guerre ». Tel est le titre d'un ouvrage d'Yves Lacoste paru en 1976. Qu'en pensez-vous ?

Conservateur interne 2012

« Le livre est devenu en occident un invariant de la culture, sa matrice, et c'est pourquoi l'idée de le perdre suscite chez nous une peur primale. » (Michel Melot, « Et comment va la mort du livre ? » dans *Demain, le livre*, 2007).

Que vous inspire cette réflexion ?

Conservateur externe 2011

Romantisme et politique.

Conservateur interne 2011

Les enjeux du patrimoine.

Conservateur externe 2010

Mona Ozouf ouvre *Composition française, Retour sur une enfance bretonne*, paru en 2009 aux éditions Gallimard, par la réflexion suivante : « Quand je réfléchis à la manière dont les Français ont senti, pensé, exprimé leur appartenance collective, deux définitions antithétiques me viennent à l'esprit. Elles bornent le champ de toutes les définitions possibles de l'identité nationale. L'une, lapidaire et souveraine, « la France est la revanche de l'abstrait sur le concret » nous vient de Julien Benda. L'autre, précautionneuse et révérente, « la France est un vieux pays différencié » est signée d'Albert Thibaudet.

Rien de plus éloigné que ces deux conceptions de l'idée nationale. La France de Benda est un produit de la raison, non de l'histoire. Une nation politique et civique, faite

de l'adhésion volontaire des hommes, surgie du contrat, bien moins héritée que construite. Une nation dont la simplicité puissante, obtenue par l'éradication des différences, unit toutes les communautés sous les plis du drapeau. La France est alors la diversité vaincue.»

Qu'en pensez-vous ?

Conservateur interne 2010

« Mis à portée d'étudier l'administration française et d'en observer le mécanisme, Rabourdin avait opéré dans le milieu où le hasard faisait mouvoir sa pensée, ce qui, par parenthèse, est le secret de beaucoup d'œuvres humaines, et il avait fini par inventer un nouveau système d'administration. Connaissant les gens auxquels il aurait affaire, il avait respecté la machine qui fonctionnait alors, qui fonctionne encore et qui fonctionnera longtemps ; car tout le monde se serait effrayé à l'idée de la refaire, mais personne ne pouvait se refuser à la simplifier. Le problème à résoudre était donc un meilleur emploi des mêmes forces. Dans sa plus simple expression, ce plan consistait à remanier les impôts de manière à les diminuer sans que l'État perdît ses revenus, et à obtenir, avec un budget égal au budget qui soulevait alors tant de folles discussions, des résultats deux fois plus considérables que les résultats actuels. »

Honoré de Balzac, *Les Employés*, 1845.

Conservateur externe 2009

Réalités et Réalisme dans l'art du XXe siècle.

Conservateur interne 2009

« Un jour viendra où les armes vous tomberont des mains, à vous aussi ! Un jour viendra où la guerre paraîtra aussi absurde et sera aussi impossible entre Paris et Londres, entre Pétersbourg et Berlin, entre Vienne et Turin, qu'elle serait impossible et qu'elle paraîtrait absurde aujourd'hui entre Rouen et Amiens, entre Boston et Philadelphie. Un jour viendra où la France, vous Russie, vous Italie, vous Angleterre, vous Allemagne, vous toutes, nations du continent, sans perdre vos qualités distinctes et votre glorieuse individualité, vous vous fondrez étroitement dans une unité supérieure, et vous constituerez la fraternité européenne, absolument comme la Normandie, la Bretagne, la Bourgogne, la Lorraine, l'Alsace, toutes nos provinces, se sont fondues dans la France. Un jour viendra où il n'y aura plus d'autres champs de bataille que les marchés s'ouvrant au commerce et les esprits s'ouvrant aux idées. – Un jour viendra où les boulets et les bombes seront remplacés par les votes, par le suffrage universel des peuples, par le vénérable arbitrage d'un grand sénat souverain qui sera à l'Europe ce que le parlement est à l'Angleterre, ce que la diète est à l'Allemagne, ce que l'Assemblée législative est à la France ! »

Victor Hugo, Discours d'ouverture du Congrès de la Paix, Paris, 21 août 1849.

Conservateur externe 2008 (année de la réforme)

Vous commenterez les affirmations suivantes :

« Au milieu des indécisions et des faiblesses dont se compose aujourd'hui notre état politique, il se passe dans la société quelque chose qui doit nous rendre tranquilles et fermes : de plus en plus l'instruction se répand dans les rangs du peuple. Jamais la diffusion des connaissances humaines n'a été plus vaste. La science, qui, dès l'origine des sociétés, passa de la tête de quelques hommes dans l'ombre des temples et des

sanctuaires, qui ne se laissait arracher de cette religieuse obscurité que par l'audace de quelques philosophes, qui resta longtemps la propriété de l'école après avoir été celle du sacerdoce, aujourd'hui répandue par le monde, accessible, n'ayant plus de voiles, et se prêtant à toutes les formes, facile, agréable, on la voit s'insinuer dans tous les esprits, dans les plus tendres comme dans les plus rebelles.»

Lerminier (Jean-Louis-Eugène), *Revue des Deux Mondes*, t.1, *L'Encyclopédie à deux sous et l'instruction du peuple*, 1834.

Conservateur interne 2008 (année de la réforme)

« Une crainte contradictoire a habité l'Europe moderne – et elle nous tourmente encore. D'un côté, l'effroi devant la prolifération incontrôlée de l'écrit, l'amas de livres inutiles, le désordre des discours. D'un autre, la peur de la perte, du manque, de l'oubli. »

L'écrit et l'écran : une révolution en marche, leçon inaugurale prononcée par Roger Chartier au Collège de France le 11 octobre 2007 in *Le Monde*, 13 octobre 2007.

Conservateur externe 2007 (avant la réforme)

« Là est le secret, le principe, la force, l'économie, l'hygiène du génie ; cette singulière force de jeunesse : manquer de mémoire, n'avoir pas de mémoire, ne traîner pas derrière soi cette lourde masse, ce train de chemin de fer, ce train de marchandises... »
Charles Péguy, *Véronique : dialogue de l'histoire et de l'âme charnelle*, Paris, Gallimard, 1972, p.71.

Conservateur interne 2007 (avant la réforme : 4h)

« Quelquefois je lis un livre avec plaisir, et j'en déteste l'auteur."

Jonathan Swift, *Pensées sur divers sujets moraux et divertissants*, dans : *Œuvres*, Paris, Gallimard, 1965, p.586.

Bibliothécaire externe 2021

Faire vivre le patrimoine

Bibliothécaire externe 2020

La recherche au service de la société

Bibliothécaire externe 2019

Culture et territoires

Bibliothécaire externe 2018

Culture et gratuité

Bibliothécaire externe 2017

Transmettre la science.

Bibliothécaire externe 2016

L'éducation artistique et culturelle.

Bibliothécaire externe 2015

La médiation culturelle.

Bibliothécaire externe 2014

L'exception culturelle française.

Bibliothécaire externe 2013

Conservation du patrimoine, valorisation du patrimoine : opposition ou synergie ?

Bibliothécaire externe 2012

La validation de l'information sur Internet.

Bibliothécaire externe 2011

L'économie numérique influence-t-elle les pratiques culturelles ?

Bibliothécaire externe 2009

La presse écrite a-t-elle encore un avenir ?

Bibliothécaire externe 2007

Excellence et égalité des chances : quels défis pour l'enseignement supérieur français ?

Bibliothécaire externe 2006

Le tourisme est-il un atout ou un risque pour la culture ?

Bibliothécaire externe 2004 :

Quelles chances et quels risques présentent selon vous les évolutions récentes de l'édition ?

Bibliothécaire externe 2002

« Il faut absolument remiser les tirades sur le bibliothécaire impassible, neutre, qui ne choisit pas. Il ne fait que ça, choisir, et il faut qu'il le fasse et avec le souci d'une vraie responsabilité ». En vous appuyant sur la connaissance que vous avez des bibliothèques et des moyens de diffusion actuels, expliquez et discutez cette affirmation du bibliothécaire Eugène Morel (1869-1934).

Bibliothécaire externe 2000

Jusqu'à quel point peut-il y avoir un marketing des activités culturelles ?

Bibliothécaire externe 1998

La bibliothèque lieu de mémoire est-elle une idée moderne ?

Bibliothécaire externe 1996

La bibliothèque encyclopédique est-elle encore possible aujourd'hui ?